

VSD Bouillon de culture

COUP
 DE
 PROJO



LES INNOCENTS

La vie commence à 50 ans

Réduit à sa plus simple expression, le groupe phare de la pop française des années 1990 taille toujours les plus beaux diamants.

Quatre ans après leur épatante résurrection, Les Innocents récidivent avec un nouvel album. « C'est la maison de disques qui nous a demandé si nous voulions continuer, nous glisse « Jipé » Nataf, l'Inno en chef. Avec plaisir, leur a-t-on répondu. Lorsque c'est ta maison de disques qui te le demande, ça te donne une impulsion positive, un vrai coup d'élan... » « Et puis nous avons beaucoup joué à l'étranger, enchaîne Jean-Chri, deuxième moitié d'un groupe désormais réduit à sa plus simple expression. En Asie mais aussi en Espagne, ce que nous n'avions jamais fait auparavant. Cela nous a permis de nous rendre compte que la langue importait peu, que la mélodie seule primait, ce qui nous a ramené à ces disques anglo-saxons qu'on écoutait gamins et dont on ne comprenait que deux



“6 1/2”

Sony.

Concerts le 19 juin
 au Café de la
 Danse, Paris 17^e,
 et le 13 décembre
 à la Salle Pleyel,
 Paris 8^e.

mots... C'était comme une cure de jouvence. » Ne restait plus qu'à écrire quelques titres bien ficelés, comme ils savent le faire. À l'origine quatuor postétudiant, devenu duo de quinquas blanchis sous le harnais, Les Innocents ont dominés la pop française des années 1980 et 1990 et, après quinze ans de silence radio, ils font de même aujourd'hui. L'entente entre Jipé et Jean-Chri est parfaite tant les deux se complètent : quand le second est réservé, timide artisan de subtiles mélodies, le premier multiplie les collaborations, d'Eddy Mitchell à Hubert-Félix Thiéfaine. En résulte une collection de chansons possédant la fraîcheur et l'évidence des tubes qui ont fait le succès des Innocents première façon : *L'Autre Finistère* ou *Un homme extraordinaire*, hier ; *Apache* et *Quand la mer tombe*, aujourd'hui. **C. E.**